

## **Réflexion à l'Institut Pasteur sur les relations entre science et société**

Retrouvez ici quelques éléments de contexte

### **Des acteurs aux attentes diverses**

La Commission européenne et les États attendent de la recherche qu'elle résolve les défis qui se posent à nos sociétés, à commencer par la compétitivité économique et poussent pour cela au développement de relations avec le monde de l'entreprise.

D'autres acteurs (associations, coopératives, structures de l'économie sociale et solidaire, TPE, par exemple) sont impliqués dans de la « recherche action ». Ils cherchent à produire de la connaissance en réponse à un besoin particulier et/ou pour pouvoir peser dans les débats publics. Ils voient dans la recherche un enjeu majeur mais ne se reconnaissent pas forcément dans les priorités affichées par les institutions.

Par ailleurs, tous ces acteurs font souvent l'impasse sur le rôle social de la recherche pilotée par la seule curiosité et sur les valeurs qui la sous-tendent.

### **Une parole scientifique ne pouvant plus s'appuyer sur l'argument d'autorité**

La société, de plus en plus éduquée et informée, accepte de moins en moins les positions d'autorités, dont celles de la science, d'autant plus que la parole scientifique est souvent perçue comme complexe, incertaine et parfois intéressée. La science est communément assimilée à la technologie et est souvent contestée pour ces applications.

Par ailleurs, l'omniprésence de la technologie rend paradoxalement le monde « magique » : la relation entre cause et effet devient obscure. Tout ceci brouille la distinction entre les argumentaires scientifiques et les autres et favorise la montée du relativisme. Cette tendance est renforcée par l'existence de courants de pensée dont la science a contribué à affaiblir la parole et qui cherchent à leur tour à affaiblir la sienne. Porter une parole scientifique devient donc de plus en plus difficile et ne peut plus simplement s'appuyer sur l'autorité du chercheur.

### **Une source d'opportunités et d'engagements**

Beaucoup de chercheurs ne voient les interactions avec la société qu'au travers du prisme de la réglementation, des appels à projets et de l'impératif de valorisation. Mais d'autres s'investissent aussi dans des actions variées. Au-delà d'un métier, être chercheur est généralement vécu comme une adhésion à des valeurs fortes autour de l'idée de « bien commun ». Uniquement produire de la connaissance dans le contexte de compétition actuel n'est plus toujours suffisant pour satisfaire ce besoin des chercheurs. Les sollicitations de la société sont souvent des opportunités pour concilier son métier et ses aspirations à s'engager autour de valeurs.